

Le roi et les Jansénistes. — En 1640, Jansen, évêque d'Ypres, publia l'*Augustinus*, livre dans lequel il prétendait reproduire la doctrine de saint Augustin sur la grâce; d'après Jansen, Dieu donne la grâce à qui il veut, même aux plus indignes :

Elle est un don du ciel et non de la raison.

Cette théorie était opposée à celle des Jésuites; ceux qui l'adoptèrent s'appelèrent les Jansénistes; ils formèrent une secte austère, sombre, douloureuse; ils vécurent loin du monde et se retirèrent dans l'ancien couvent désert de Port-Royal-des-Champs. Les plus célèbres solitaires furent Arnauld d'Andilly et son frère Antoine Arnauld, Antoine Lemaistre, Lemaistre de Sacy, Lemaistre de Séricourt, Singlin, Desmarest, Lancelot, Nicole. — Ils vivaient dans l'austérité, partageant leur temps en travaux manuels, pieux exercices, composition de livres d'enseignement, instruction des jeunes gens qui fréquentaient leurs petites écoles.

Si les Jansénistes se faisaient remarquer par leur sévérité, les Jésuites étaient tout disposés aux concessions et à la bienveillance; avec eux, la dévotion était aisée, l'absolution facile.

La lutte éclata vers le milieu du siècle. — Pascal écrivit contre les Jésuites ses mordantes *Provinciales* (1656-1657), qui furent condamnées par le pape. — Puis, Louis XIV intervint, choqué surtout par « l'esprit de nouveauté et d'indépendance » du parti janséniste.

Il y eut une première persécution de 1664 à 1668. Les écoles des Jansénistes furent fermées, quelques solitaires furent mis à la Bastille ou envoyés en exil. — Avec Clément IX, la paix fut rétablie : les solitaires rentrèrent à Port-Royal.

La guerre éclata de nouveau en 1702. Le pape Clément XI prononça la suppression de Port-Royal-des-Champs en 1708.

L'année suivante, l'abbaye fut rasée, l'église détruite, les ossements du cimetière exhumés et jetés au vent.

Le roi et les protestants. — Richelieu avait enlevé aux protestants leurs places de sûreté, mais il leur avait conservé la liberté religieuse; depuis la paix d'Alais, ils étaient soumis et utiles; beaucoup s'étaient distingués dans l'armée